

Vous étiez à peine sevrée  
Que votre mère, sans effort,  
Mit, dans votre bouche adorée,  
La soupe aux transparences d'or.

Et vous la trouviez excellente :  
Dans les pois ronds mordaient vos dents ;  
Puis, lorsqu'on vous l'offrait, brûlante,  
Vous aimiez à souffler dedans.

Eh bien ! faut-il que je le dise ?  
Vous y retournerez plus tard,  
Avec joie, avec gourmandise,  
Avec du feu dans le regard.

C'est la soupe de vos ancêtres  
Dont le courage était puissant :  
Tous, soldats, bûcherons et prêtres,  
La sentaient bouillir dans leur sang.

Dans les vastes chaudrons de fonte,  
En acclamant la liberté,  
Ils savaient la manger sans honte,  
Sans faiblesse et sans lâcheté.

Je la vois à travers vos veines,  
L'incomparable soupe aux pois :  
C'est la soupe des Canadiennes  
Aux cœurs énergiques et droits.

Force, persévérance, audace,  
Tout dans cette soupe est compris,  
Et, si vous aimez votre race,  
Vos enfants en seront nourris.